

# Le nom

*Je porte un nom assez... bizarre,*

*Tu diras : « Ton cas n'est pas rare. »*

*Oh !... je ne pose pas pour ça,*

*Du tout... mais... permettez, Madame,*

*Je découvre en son anagramme :*

*Amour ingénue, et puis : Va !*

*Si... comme un régiment qu'on place*

*Sous le feu... je change la face...*

*De ce nom... drôlement venu,*

*Dans le feu sacré qui le dore,*

*Tiens ! regarde... je lis encore :*

*Amour ignée, et puis : Va, nu !*

*Pas une lettre de perdue !*



*Il avait la tête entendue,*

*Le parrain qui me le trouva !*

*Mais ce n'est pas là tout, écoute !*

*Je lis encor, pour Toi, sans doute :*

*Amour ingénu, puis : Éva !*

*Tu sais... nous ne sommes... peut-être*

*Les seuls amours... qu'on ait vus naître ;*

*Il en naît... et meurt tous les jours ;*

*On en voit sous toutes les formes ;*

*Et petits, grands... ou même énormes,*

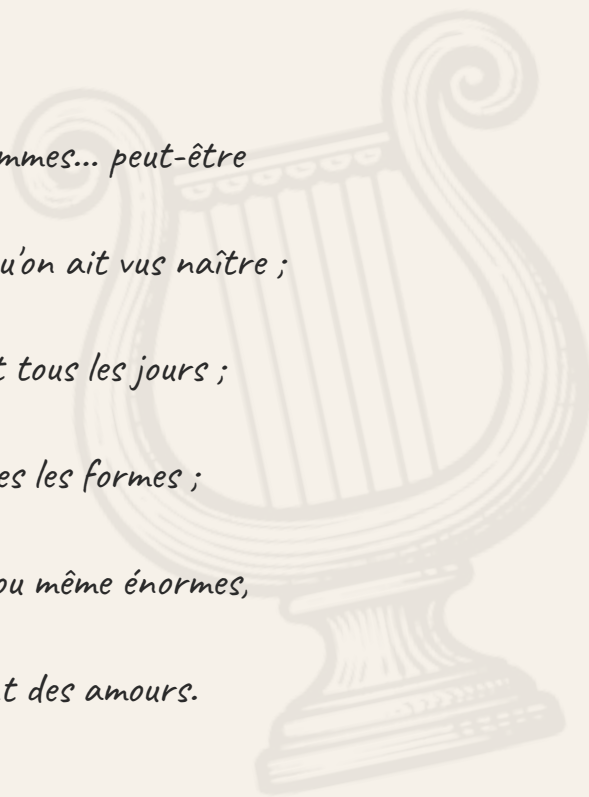
*Tous les hommes sont des amours.*

*Pourtant... ce nom me prédestine...*

*À t'aimer, ô ma Valentine !*

*Ingénumment, avec mon corps,*

*Avec mon cœur, avec mon âme,*



*À n'adorer que Vous, Madame,*

*Naturellement, sans efforts.*

*Il m'invite à brûler sans trêve,*

*Comme le cierge qui s'élève*

*D'un feu très doux à ressentir,*

*Comme le Cierge dans l'Église ;*

*À ne pas garder ma chemise*

*Et surtout... à ne pas mentir.*

*Et si c'est la mode qu'on nomme*

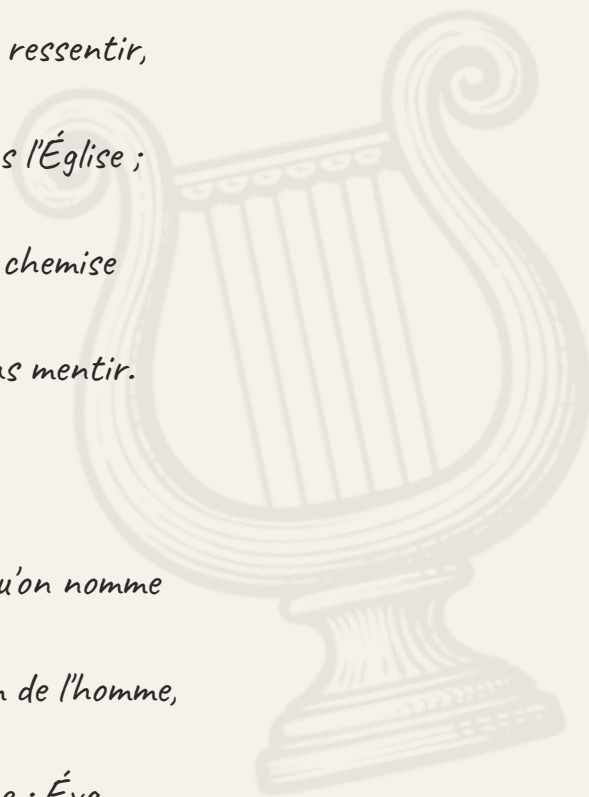
*La compagne du nom de l'homme,*

*J'appellerai ma femme : Éva.*

*J'ôte É, je mets lent, j'ajoute ine,*

*Et cela nous fait : Valentine !*

*C'est un nom chic ! et qui me va !*



*Tu vois comme cela s'arrange.*

*Ce nom, au fond, est moins étrange*

*Que de prime abord il n'a l'air.*

*Ses deux majuscules G. N.*

*Qui font songer à la Géhenne*

*Semblent les Portes de l'Enfer !*

*Eh, bien !... mes mains ne sont pas fortes,*

*Mais Moi, je fermerai ces Portes,*

*Qui ne laisseront plus filtrer*

*Le moindre rayon de lumière,*

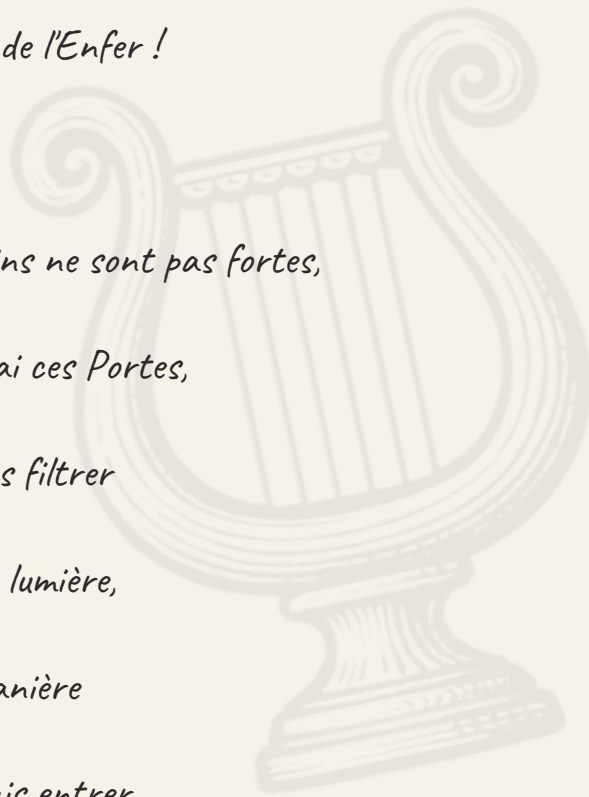
*Je les fermerai de manière*

*Qu'on ne puisse jamais entrer.*

*En jouant sur le mot Géhenne,*

*J'ai, semble-t-il dire, la Haine,*

*Et je ne l'ai pas à moitié,*



*Je l'ai, je la tiens, la Maudite !*

*Je la tiens bien, et toute, et vite,*

*Je veux l'étrangler sans pitié !*

*Puisque c'est par Elle qu'on souffre,*

*Qu'elle est la Bête aux yeux de soufre*

*Qu'elle n'écoute... rien du tout,*

*Qu'elle ment, la sale mâtine !*

*Et pour qu'on s'aime en Valentine*

*D'un bout du monde à l'autre bout.*

*Germain Nouveau (1851-1920)*

